



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales , C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

De l'obéissance à l'autorité à la SOUMISSION AU POUVOIR

par Jacques Villemonais, dans *Lectures Françaises* N° 633, Janvier 2010

Un cas d'actualité : La grippe A H1N1

L'autorité constraint à l'obéissance, mais la raison y persuade. Cardinal de Richelieu (*Maximes d'état*).

L'obéissance à un homme dont l'autorité n'est pas illuminée de légitimité, c'est un cauchemar. Simone Weil (*La Pesanteur et la Grâce*).

De la grippe et du vaccin

Vous êtes-vous fait vacciner contre la grippe A ? » – « Ne vous faites pas vacciner ! » – « Il faut se faire vacciner, car il y a des risques importants de contagion ! » – « Les risques sont plus grands si l'on se fait vacciner ! »

Voilà la conversation à la mode cet hiver ! (1)

Mais les doutes et les interrogations des uns et des autres sont à la hauteur de la pression inimaginable, entretenue depuis maintenant des mois par des media toujours aussi serviles.

Dans les années 90 du siècle précédent, on laissait supposer une hécatombe de 500 000 personnes en Grande-Bretagne due à la maladie de Creutzfeld-Jakob.

Il y a maintenant plus de dix ans que la première alerte a été lancée. En mai 2007, ce sont 164 cas qui ont été dénombrés en Grande-Bretagne et 22 en France.

L'expérience de Milgram
consiste à mesurer le taux d'asservissement de la population face à une hiérarchie.
63 % des sujets sont obéissants, les 2/3 de la population sont capables d'exécuter N'IMPORTE QUEL ORDRE provenant d'une autorité supérieure.

Stanley Milgram a mené dans les années 50/60 des expériences visant à déterminer où finit la soumission à l'autorité et où commence la responsabilité de l'individu.

Il s'est penché sur des événements pendant lesquels DES ATROCITÉS, découlant d'une extraordinaire soumission à l'autorité, ont été pratiquées. Il a mis en avant le fait que ces pratiques pouvaient se retrouver dans la vie courante sous différentes formes.

Il existe en effet chez l'homme une propension naturelle à se soumettre à l'autorité et à se décharger sur elle de sa propre responsabilité. Stanley Milgram souhaitait, en écrivant son livre, abolir la notion de l'obéissance aveugle.

En 2004, une souche H5N1 (grippe aviaire) a été médiatisée en raison de son danger et de sa possibilité de transmission à l'homme. L'OMS avait prédit quelque vingt millions de morts dans le monde par cette fameuse grippe. En mai 2007, l'OMS avouait 186 morts depuis son apparition en 2003.

L'intensité de la propagande pour se faire vacciner n'a jamais été aussi forte que lors de ce nouvel épisode de la grippe H1N1, avec pour

principal protagoniste l'OMS (*Organisation Mondiale de la Santé*). En France, il n'y eut pas de répit sur ce sujet pendant les vacances. Un gros titre est apparu un

jour d'août dans les journaux : «*France : déjà deux morts.*» L'un était à Tahiti, l'autre à la Réunion ! Sans dénier la francité de ces deux TOM-DOM, il était un peu osé de faire croire que le virus était arrivé chez nous ! Certains journaux noircissaient le tableau tout en demandant à leurs lecteurs de ne pas paniquer !

Des informations commencèrent à circuler rappelant qu'aux Etats-Unis, chaque année, on comptait quelque 30'000 morts de la grippe, essentiellement des personnes âgées ou à risques. Au plus haut niveau gouvernemental – principe de précaution oblige – on décida l'achat de 94 millions de doses de vaccin. Notre ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, assurait qu'elle se conformait aux directives de l'OMS.

Dans la première quinzaine de septembre, une amie nous a appris qu'elle avait été contactée par un laboratoire de sa ville pour effectuer des tests d'essais thérapeutiques, avec le vaccin qu'on s'apprétrait à mettre en circulation dès novembre. Les tests consistaient en quatre injections du 15 septembre au 15 décembre, puis un suivi régulier sur toute l'année 2010. Comment peut-on réaliser de tels tests **après** la mise du vaccin sur le marché ?

La rapidité avec laquelle la mise en place de la vaccination s'est effectuée a entraîné un certain nombre de dysfonctionnements : doubles doses par erreur à de jeunes enfants, vaccinations hâtives hors de la présence d'un médecin susceptible de détecter une incompatibilité chez un patient, etc. Un adjuvant, le squallène, est réputé dangereux pour les patients vaccinés. Pour le Dr J. Mercola, médecin américain, *une vaccination massive et inutile sur des millions d'enfants, avec un vaccin qui contient un adjuvant connu pour provoquer une foule de maladies auto-immunes débilitantes, est un plan imprudent et dangereux*

La vaccination est loin de faire l'unanimité chez les médecins et le personnel de santé en général. En Allemagne, des informations ont circulé selon lesquelles il y aurait une vaccination différente pour le peuple et les élites (effets secondaires moindres pour les seconds !). Malgré l'affirmation d'Angela Merkel qu'elle se ferait vacciner comme tout le monde, il n'en reste pas moins que le porte-parole du ministère de la Santé a été obligé de justifier qu'une commande limitée avait été passée dès l'an dernier auprès du groupe pharmaceutique *Baxter*, pour du *Celvapan*, qui contient moins d'adjuvants que le *Pandemrix* (déconseillé aux enfants en bas-âge et aux femmes enceintes), vaccin retenu pour l'ensemble de la population allemande.

La situation commence à se décanter

chaque jour. Ainsi le site Alterinfo.net titre le 11 décembre 2009 : «Scandale à l'OMS : création de la fausse pandémie H1N1 !» (2).

Le professeur Albert OSTERHAUS, de l'Université Erasmus à Rotterdam, en Hollande, a été désigné par les chercheurs et les médias hollandais comme l'homme situé au centre de l'hystérie mondiale autour de la pandémie de grippe H1N1. Osterhaus s'avère être la plaque tournante du réseau international pharmaceutique, apparenté à une véritable mafia. Comme conseiller en chef de l'OMS pour la grippe, **il en aurait profité pour engranger pour son profit personnel des milliards d'euros. IL A ÉTÉ AU CŒUR DE TOUTES LES APPARITIONS DE VIRUS À TRAVERS LE MONDE.** En 2005, à la suite de la mort d'un vétérinaire allemand due au virus H5N1, il a convaincu le gouvernement allemand d'abattre toute la volaille du pays. Aucune autre victime du H5N1 n'avait par la suite été déplorée, ce qu'il a imputé à l'évacuation des volailles. Osterhaus a indiqué que les excréments d'oiseaux étaient à l'origine de la contamination, mais après analyse de 100 000 échantillons d'excréments d'oiseaux, pas un seul cas de H5N1 n'a été détecté ! Mais au passage, les laboratoires *Roche* et *GlaxoSmithKline & Co* ont **vendu pour des milliards de médicaments Tamiflu et Relenza**.

En avril 2009, après qu'un enfant eut été diagnostiqué porteur du H1N1 au Mexique, la directrice de l'OMS, Margaret Chan (3), a aussitôt déclaré «*l'état d'urgence pandémique*». Pour ce faire, elle avait **changé la définition du niveau 6** d'alerte à la pandémie, la plus haute possible, **impliquant que l'OMS a autorité sur les Etats signataires (192 dans le monde) de la Charte de l'OMS, les obligeant à lancer une campagne de vaccination de masse** (4).

Igor Barinov, député et président du **Comité pour la Santé de la Douma de Russie**, a demandé qu'une enquête fasse la lumière sur les liens financiers entre les experts de l'OMS en charge de la pandémie grippale et les firmes pharmaceutiques. Dans le cas d'une corruption établie, Barinov envisage que la Russie se retire de l'OMS. **Il déplore que l'Etat russe ait dépensé 4 milliards de roubles inutilement pour faire face à ce virus bénin.**

Les parlementaires français vont sans nul doute s'emparer aussi de cette affaire ! D'autant plus que **LA FRANCE A AUSSI SON PROFESSEUR OSTERHAUS**, en la personne du **docteur Bruno LINA**. Professeur de médecine au CHU de Lyon, il préside le *Groupe d'expertise et d'information sur la grippe (Geig)* (5), doté d'un conseil scientifique de quinze membres, qui distille ses recommandations au petit monde de la santé. Le 20

octobre dernier, il était aux côtés de Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, pour lancer la campagne de vaccination contre la grippe A. Il a notamment répété qu'il était «très important de se faire vacciner» contre ce virus. Bruno Lina est aussi «expert auprès du ministère de la Santé pour le risque pandémique», comme il le revendique sur la jaquette de son récent livre où il promet «la Vérité sur la grippe A» ! «Lorsque je donne un conseil à la ministre de la Santé en matière de stratégie de vaccination contre la pandémie, je garde toute mon indépendance.»

BRUNO LINA est encore membre du Comité de lutte contre la grippe, organisme officiel rattaché au ministère de la Santé, et enfin **conseiller de Margaret Chan**, la directrice de l'OMS.

Par ailleurs, nous est parvenue l'information suivante : Madame **Roselyne Bachelot a reçu**, le 11 décembre 2009, une assignation à comparaître en référé devant le **Tribunal de Grande Instance de Paris**, le lundi 4 janvier à 9 h, aux fins de mettre un terme dans les plus brefs délais à la campagne de vaccination contre la grippe H1N1.

Cette procédure judiciaire a été engagée, devant le «danger imminent» encouru par la population, par l'**Association Cri-Vie** (*Coordination de Recherche et d'informations Indépendantes en matière de Santé*), présidée par le docteur Marc Vercoutère (Pau, Pyrénées-Atlantiques). Le 6 janvier 2010, date à laquelle nous écrivons, nous apprenons que le procès est en délibéré jusqu'au 24 janvier. La commissaire de la République a affirmé qu'il n'y avait pas eu violation des libertés individuelles. Ce à quoi le plaignant a répondu que les devoirs d'information avaient été bafoués.

A Paris et dans différentes villes de France, avaient eu lieu en décembre des **manifestations des élèves infirmiers** réquisitionnés dans les centres où se pratiquait une vaccination à la chaîne. Les étudiants se plaignaient de travailler de 8 h du matin à 22 h dans des conditions déplorables (pas de matériel, pas de gants en suffisance et même, dans un centre, **pas de lavabo** ni de savon **pour se laver les mains**, pas de chauffage, etc.). A l'évidence cette vaccination de masse, qui est maintenant largement remise en cause par la population de nombreux pays européen, a été menée dans un désordre dangereux pour les patients.

A la date du 6 janvier seulement 5 millions de vaccinations contre la grippe A H1N1 ont été réalisées, tandis que 10 millions de personnes se sont fait vacciner avec leur vaccin habituel. Le **3 janvier 2010**, le **professeur Bernard Debré**, membre du Comité consultatif d'éthique **dénonçait** «l'énorme gâchis des vaccins contre la grippe H1N1, avec des dépenses de 1,5 milliard d'euros, soit l'équivalent du déficit de la totalité

des hôpitaux français, pour des achats inutilisés de vaccins et de Tamiflu» (distribués gratuitement dans les pharmacies).

Il convient maintenant de s'interroger sur les raisons profondes de cette mise en coupe réglée de la liberté dans tous nos pays dits "démocratiques"

LE PLAN DE DÉPOPULATION PROGRAMMÉE

En juin nous avons reçu par internet un document de 27 pages émanant d'une journaliste d'investigation autrichienne, Jane Bürgermaister (forum.futura-sciences.com/ attachments/sante-medecine-générale/85089d 12501) dont le titre principal est : «*Grippe porcine : une journaliste autrichienne accuse l'ONU et des responsables planétaires de propager un génocide planétaire...*»

Qu'en est-il exactement ?

Le 10 juin 2009, Jane Bürgermaister a déposé une plainte auprès du FBI en Autriche, en accusant un groupe de bioterrorisme sous la direction de banquiers internationaux. Ceux qu'elle implique dans son mémoire sont : Barak Obama, Margaret Chan de l'OMS, des secrétaires de Départements américains, Kathleen Sibelius (Santé), Janet Napolitano (Sécurité intérieure), mais surtout les banquiers David de Rothschild, David Rockefeller, Georges Soros, Werner Fayman, Chancelier d'Autriche, et Aloïs Stoger ministre autrichien de la Santé (6).

Il est bon de se rappeler un certain nombre de paroles prononcées par ces hommes politiques ou financiers qui dirigent le monde :

«*Il faut prendre des mesures draconiennes de réduction démographique contre la volonté des populations. Réduire les taux de natalité s'est avéré impossible ou insuffisant. Il faut donc augmenter le taux de mortalité. Comment ? Par des moyens naturels : la famine et la maladie*» (**Robert Mac Namara**, 1916-2009, Secrétaire à la Défense des E.U. de 1961 à 1968).

«*Nous sommes à l'orée d'une transformation globale. Tout ce dont nous avons besoin est une crise majeure appropriée, et les nations accepteront le Nouvel Ordre Mondial*» (**David Rockefeller**, le 23 septembre 1994).

«*La crise, comme toutes les crises, ont pour avantages lorsqu'elles sont provoquées, de faire voter des lois qui, dans des contextes de paix relative, n'auraient*

jamais été votées» (Naomi Klein, auteur canadien, militante alter-mondialiste).

«La dépopulation devrait constituer la plus haute priorité de la politique étrangère des Etats-Unis vis-à-vis du Tiers Monde» (Henri Kissinger) (7).

«Une population totale de 200 à 300 millions d'individus, une baisse de 95% du niveau actuel serait l'idéal» (Ted Turner, fondateur de la chaîne de télévision CNN).

«2009 devra être l'année de naissance d'un embryon de gouvernement mondial, sans lequel il n'y aura aucune sortie de crise...» (Jacques Attali).

«Nous irons ensemble vers le Nouvel Ordre Mondial, et personne, je dis bien personne, ne pourra l'empêcher.» (Nicolas Sarkozy, le 16 janvier 2009, à l'occasion de la présentation des vœux aux corps diplomatiques étrangers).

Toutes ces paroles pourraient sembler farfelues, mais nous devons y attacher la plus grande importance parce qu'elles sont prononcées par des gens de pouvoir, qui, selon une déclaration qu'aurait faite Pierre Trudeau (ancien Premier ministre du Canada) «se considèrent comme génétiquement supérieurs au reste de l'humanité.»

L'obéissance à l'autorité

Résignation : c'est le mot qui vient tout naturellement à l'esprit, quand on évoque l'absence de rébellion, face à des manipulations de l'opinion d'une telle ampleur... face à l'arrogance des autorités qui nous gouvernent. Comment en est-on arrivé là ?

Pour cela il faut comprendre les motivations profondes des êtres humains. Leurs motivations sont issues de leurs besoins. La pyramide des besoins de Maslow (8) schématise les observations réalisées par ce psychologue dans les années 1940.

Cette pyramide est constituée de cinq niveaux principaux. Au premier niveau **les besoins physiologiques** sont de manger, boire, dormir, se reproduire, etc. **Les besoins de sécurité** sont de vivre dans un milieu non menaçant, de construire sa maison, de s'occuper de sa santé etc. Au troisième niveau, **les besoins d'appartenance** sont d'obtenir un statut social, s'intégrer à un groupe, connaître l'information, pouvoir s'exprimer etc... Au quatrième niveau, **les besoins d'estime** sont de développer son autonomie, être reconnu, apprécié, parler, sortir du lot, s'affranchir, avoir de l'indépendance. Une partie très réduite des êtres humains atteindra le cinquième niveau des besoins, **la réalisation de soi** : s'épanouir, méditer, approfondir sa culture, assurer son

développement personnel, affirmer d'une manière personnelle son caractère unique, réaliser ses potentialités, ses dons.

Nous recherchons d'abord, selon Maslow, à **satisfaire chaque besoin d'un niveau donné avant de penser aux besoins situés au niveau immédiatement supérieur de la pyramide**. Ainsi on cherchera par exemple à satisfaire les besoins physiologiques avant les besoins de sécurité.

Certaines personnes, bien assises au chaud, se sont parfois posé la question : «Pourquoi les déportés des camps de concentration nazis ne se sont-ils pas révoltés pour chercher à s'enfuir ?». La réponse est claire : le souci d'un prisonnier, déjà très affaibli, s'arrête aux seuls besoins physiologiques : quand aurons-nous le méchant brouet qui nous sert de soupe ?

Le pape Pie XII a été accusé d'avoir gardé le silence face à Hitler. Même si cette accusation a fait long feu grâce aux travaux d'historiens sérieux, le pape se trouvait devant le dilemme suivant : choisir entre les souhaits va-t-en guerre des évêques polonais réfugiés à Londres et ceux des évêques polonais restés en Pologne qui suppliaient le pape de ne rien faire pour ne pas accroître la persécution contre l'Eglise en Pologne. Il est clair que les évêques de Londres avaient atteint le deuxième niveau de la pyramide !

La soumission à l'autorité

L'expérience de Milgram

Stanley Milgram (9), a mené dans les années 50/60 des expériences visant à déterminer où finit la soumission à l'autorité et où commence la responsabilité de l'individu; comment concilier les impératifs de l'autorité avec la voix de la conscience ?

Milgram s'est penché sur des événements pendant lesquels des atrocités, découlant d'une extraordinaire soumission à l'autorité, ont été pratiquées. Il a mis en avant le fait que ces pratiques pouvaient se retrouver dans la vie courante sous différentes formes.

Il existe en effet chez l'homme une propension naturelle à se soumettre à l'autorité et à se décharger sur elle de sa propre responsabilité. Stanley Milgram souhaitait, en écrivant son livre, engager chez ses lecteurs une compréhension profonde de l'importance de l'autorité dans notre vie pour abolir la notion de l'obéissance aveugle.

L'expérience de Milgram a été mise en scène dans un film d'Henri Verneuil (*I comme Icare*, 1979), avec comme acteur principal Yves Montant dans le rôle du procureur (10). Son enquête le conduit chez un professeur qui pratique des expériences dans son laboratoire.

L'expérience pratiquée :

Deux candidats sont présents. Après un tirage au sort l'un est désigné comme étant «**le maître**» et l'autre «**l'élève**».

Mise en scène :

Le maître est assis à une sorte de pupitre avec un appareillage de stimulation électrique. Les commandes permettent d'envoyer du courant électrique, de façon graduée, jusqu'à 450 volts.

L'élève est sanglé à une sorte de chaise électrique. Le maître doit lire une liste de noms associés à un adjectif. **L'élève** doit mémoriser les associations et, ensuite, doit donner l'adjectif correspondant à chaque nom que le maître énonce.

A chaque fois que l'élève se trompe, le maître a ordre de lui envoyer du courant électrique, en augmentant la puissance à chaque nouvelle erreur. Il commence par 25 volts, puis 50 à la deuxième erreur, ...

A la septième erreur, l'élève reçoit une décharge de 175 volts. Sous l'effet de la douleur, il se détache et demande que l'on arrête l'expérience. L'adjoint du professeur refuse et le procureur Volney (Yves Montand) réagit devant cette torture infligée à l'élève.

Le professeur lui fait alors remarquer qu'il a attendu que l'élève reçoive 175 volts avant de manifester son opposition. Il lui apprend aussi qu'il n'y a pas de courant électrique et que «l'élève» est un très bon acteur !

Le professeur lui révèle à ce moment **les objectifs de l'expérience qui consiste à MESURER LE TAUX D'ASSERVISSEMENT DE LA POPULATION face à une hiérarchie**, (ici représentée par la blouse blanche du professeur). Il lui révèle que :

« **63 % des sujets sont obéissants, c'est-à-dire qu'ils acceptent totalement le principe de l'expérience et vont jusqu'à 450 volts...** »

Le procureur (Y. Montand) : «...ce qui signifie que dans un pays civilisé, démocratique et libéral, les 2/3 de la population sont capables d'exécuter N'IMPORTE QUEL ORDRE provenant d'une autorité supérieure.»

Stanley Milgram qualifie les résultats de : «*inattendus et inquiétants*», car aucun des participants n'a eu le réflexe de refuser et de s'en aller. Et une proportion importante d'entre eux a continué jusqu'au niveau de choc le plus élevé du stimulateur.

Nous ne savons pas si l'expérience de Stanley Milgram a été récemment reproduite, mais si tel est le cas, les résultats doivent être encore plus graves compte tenu de L'ENDOCTRINEMENT DES PEUPLES dans ce début du XXIe siècle.

De la longue analyse de J. Abadie, nous extrairens ces deux commentaires : «*La désobéissance exige non seulement la mobilisation des ressources intérieures, mais encore leur transformation dans un domaine situé bien au-delà des scrupules moraux et de simples objections courtoisement formulées : LE DOMAINE DE L'ACTION. On ne peut y accéder qu'au prix d'un effort psychique considérable.*»

«*A une grande majorité, les gens font ce qu'on leur demande de faire, sans tenir compte de la nature de l'acte prescrit et sans être réfrénés par leur conscience, dès lors que l'ordre leur paraît émaner d'une autorité légitime.*»

Lire l'article entier dans *Lectures Françaises* N° 633, Janvier 2010, BP 1, 86190 Chiré en Montreuil (F)

1) On parle volontiers de la grippe A ou plus justement A H1N1, pour la distinguer des grippes précédentes telle que A H5N1, dite grippe aviaire. A H1N1 a été appelée initialement grippe porcine. On essaye de ne plus parler de ce noble animal, qui, par exemple, a déclenché, en Egypte, une campagne d'élimination de tous les porcs, qui appartiennent aux chrétiens coptes. L'ONU avait exprimé son désaccord. Voir sur le site du *Nouvel Obs* le massacre des cochons sur <http://videos.nouvelobs.com/video/iLYR0oafMwQt.html>

2) (http://www.alterinfo.net/Scandale-a-l-OMS-creation-de-la-fausse-pandemie-H1N1_a40277.html)

3) Margaret Chan a été élue par le conseil exécutif de l'OMS le 8 novembre 2006. Chan était précédemment directrice de la santé de l'OMS auprès du gouvernement de Hong-Kong (1994-2003), représentant du directeur général de l'*Organisation mondiale de la Santé* pour la grippe pandémique, et directeur général auxiliaire de l'OMS pour les maladies contagieuses. En 2007, elle est classée comme la 37e femme la plus puissante au monde par le magazine *Forbes*.

4) L'ancienne définition du niveau 6 d'alerte était : un nouveau virus, qui circule rapidement, pour lequel on n'a aucune immunité, et qui génère une morbidité et un taux de morbidité élevé. Une fois ces deux clauses abandonnées on a pu classer la grippe porcine en tant que pandémie.

5) Cet organisme est financé à 100% par cinq laboratoires : *GSK, Novartis, Pierre Fabre, Solvay et Sanofi* – ce dernier intervient à hauteur de 50%

6) http://www.dailymotion.com/video/x8pzsk_camp-fema-extinction-de-masse-urnews

7) Cité par Leuren Moret sur <http://www.rense.com/general159/Kissingereugenics.htm>

8) www.viruschauptquartier.de/JB.pdf. Abraham Maslow [1er avril 1908 – 8 juin 1970] est un psychologue célèbre, surtout connu pour son explication de la motivation par la hiérarchie des besoins (*A theory of Human Motivation*).

9) Stanley Milgram (15 août – 20 décembre 1984) est un psychologue social américain. Il est principalement connu pour l'expérience de Milgram (*Soumission à l'Autorité*, Ed. Calmann-Lévy 1994, 270 p.) On pourra lire d'intéressants commentaires de J. Abadie avec le lien suivant : <http://pagespersp-orange.fr/qualiconsult/milgram.html>

10) La scène complète est accessible sur Internet http://www.dailymotion.com/video/x3eeae_i-comme-icare-milgram

Benoît XVI mis en cause

Par l'accrédité Frédéric Mounier (Extrait de *Présent* 5-6 février 2010)

Frédéric Mounier, on le sait, est le nouveau correspondant de *La Croix* à Rome, où il a succédé à la distinguée Isabelle de Gaulmyn. Son plus récent exploit vient d'être vivement relevé par *La Lettre de Paix liturgique* comme un «*chef d'œuvre de désinformation*» à propos de l'entretien de trente minutes que le cardinal Vingt-Trois et son entourage ont eu en tête-à-tête avec le Pape le 18 janvier.

Selon Frédéric Mounier, le Pape aurait dit aux évêques français que son *motu proprio* du 07.07.2007 ne concerne qu'un petit nombre de personnes, familières du latin, troublées par le passage rapide au rite de Paul VI.

A première vue, il saute aux yeux qu'attribuer au Pape un tel propos est une incroyable énormité. Le «**passage rapide**» a eu lieu il y a quarante ans, c'est-à-dire avant la naissance des jeunes prêtres qui sont aujourd'hui ordonnés pour la messe traditionnelle.

Incroyable énormité, aussi, de faire dire au Pape que la messe traditionnelle n'intéresse que les latinistes alors que pendant presque deux millénaires, elle a été pieusement suivie par des millions et des millions de fidèles qui ne savaient pas le latin. [Est-ce vraiment une incroyable énormité ou simplement la vérité ?]

Il est vrai que Frédéric Mounier ne cite pas ce propos entre guillemets. Il n'y a cependant aucun doute qu'au moins en substance il l'attribue au Pape; voici comment il le fait :

«Benoît XVI l'a redit aux évêques : il n'existe qu'un seul rite romain, avec deux formes, ordinaire et extraordinaire. Son motu proprio ne concerne a priori qu'un petit nombre de personnes familières du latin, troublées par le passage rapide au rite de Paul VI.»

Frédéric Mounier n'assistait évidemment pas à l'entretien entre le cardinal Vingt-Trois et Benoît XVI. S'il n'invente pas, il répète ce que le Cardinal lui a dit. Pour cette raison, il apparaît probable que le propos... soit quand même authentique...

[C'est] ce que disent les évêques. Selon eux, la réclamation traditionaliste est insignifiante, elle est le fait de quelques latinistes isolés, en voie de disparition. Mais alors, pourquoi se gendarmer contre eux, s'il ne sont rien, pourquoi manifester à leur endroit tant de mécontentement et d'inquiétude ? C'est contradictoire.

Frédéric Mounier ne rapporte pas seulement ce que Benoît XVI a «redit» aux représentants de l'épiscopat

français. Il rapporte aussi ce que ces représentants «rappellent» au Pape :

«Ils rappellent que le Pape célèbre lui-même tous les jours, en communion avec les évêques du monde entier, selon le rite de Paul VI.»

La formule selon laquelle le Pape célèbre en communion avec les évêques paraît innocente et même banale. Elle va de soi semble-t-il, si l'on n'y fait pas suffisamment attention.

C'est donc le Pape qui est – ou qui n'est pas – *en communion avec*. Ce ne sont plus les évêques qui ont à être *en communion avec* le Pape. L'obligation de communier est invertie. C'est un autre triomphe de l'inversion contre-nature. Au secours de la messe à l'envers, voici la communion à l'envers.

L'étrange abstention de Benoît XVI, qui depuis qu'il est pape n'a plus célébré la messe traditionnelle, paraissait inexplicable jusqu'ici. Frédéric Mounier nous en révèle la cause. Selon lui, et apparemment selon le cardinal Vingt-Trois, Benoît XVI est *en communion avec* quand il célèbre en communion avec le rite des évêques. Il ne serait donc plus *en communion avec* s'il s'écartait de ce rite...

...l'Eglise risque d'être physiquement écrasée entre d'une part la progression irrésistible de l'islam et d'autre part une démocratie internationale de plus en plus totalitaire, imposant partout les avortements en masse, la promotion de l'homosexualité et la laïcisation du Christ-Roi. Mais nous n'avons pas fini de nous instruire auprès de Frédéric Mounier.

Le système épiscopal Une hiérarchie parallèle

Poursuivons notre analyse, de ce qu'un seul article de Frédéric Mounier dans *La Croix* peut ajouter à nos connaissances, ou les confirmer.

Les évêques français, nous disait-il, ont «*rappelé*» au Pape qu'il est en communion avec eux s'il s'en tient au rite de Paul VI, et nous avons examiné cette inversion de la «*communion avec*». Mais voici ce que nous n'avons pas encore vu, le «*rappel*» de cette communion à l'envers se continuait ainsi :

«...et que dans ces affaires (liturgiques) c'est l'autorité de l'évêque, gardien de la liturgie dans son diocèse, qui se trouve défiée» (par les réclamations traditionalistes).

«Gardien de la liturgie dans son diocèse», l'évêque devrait y faire appliquer le motu proprio du 07.07.07. Il fait le contraire. Mises à part quelques rares exceptions, discrètes voire quasiment clandestines, l'évêque s'aligne de bon ou mauvais gré sur la méchanceté hargneuse du cardinal Vingt-Trois, président de l'épiscopat, pour tourner, annuler ou atténuer les dispositions du motu proprio. Ce qui est défier l'autorité du Souverain Pontife. Car s'il est vrai que l'évêque est dans son diocèse le «gardien de la liturgie», c'est toujours *cum Petro et sub Petro* : avec et sous le successeur de Pierre. En l'occurrence, le comportement du président Vingt-Trois soustrait l'évêque à cette subordination.

Comment cela se fait-il ? Par l'autorité invoquée de la Conférence épiscopale. Laquelle Conférence est à son tour soumise aux manœuvres et manipulations du Conseil permanent, qui lui-même est dans la main du président Vingt-Trois et de son entourage immédiat, le vice-président Simon et le secrétaire général Hérouard : justement les trois qui, au nom de l'épiscopat français, ont rencontré Benoît XVI en tête-à-tête le 18 janvier.

A leur disposition, on aperçoit tout un appareil de «commissions», de «conseils» et de «services» épiscopaux ayant leurs correspondants directs dans les diocèses, par-dessus la tête de l'évêque. Tel est le système de l'autorité parallèle qui prévaut en fait et qui fonctionne sans justification doctrinale, si ce n'est le vague fondement de théories incertaines sur la «collégialité».

Ainsi le système concurrence, modifie ou remplace l'autorité pontificale, il vient métisser ou supplanter la hiérarchie fondée par le Christ, il emprisonne partiellement la succession apostolique.

La plupart du temps le simple fidèle connaît mal, ou pas du tout, les dispositions du 07.07.07, ce qui permet aux mauvais procédés du président Vingt-Trois de

paraître innocents et légitimes. Mais il y a des tests très visibles qui ne peuvent échapper même aux plus simples et aux moins instruits des fidèles : la messe à l'envers, où le célébrant se donne en spectacle, la communion debout et dans la main, la suppression générale des agenouillements. Dans la plupart des paroisses rien n'a bougé alors que depuis plusieurs années le Pape manifeste et même affiche à la télévision, pour que nul n'en ignore, son intention de rétablir les agenouillements, surtout pendant la consécration et dans la communion donnée sur la langue, et de remettre l'autel à l'endroit. Le système d'autorité parallèle de l'épiscopat s'y oppose avec un succès qui dénonce sa puissance cachée.

Le système dispose de *huit* «commissions épiscopales», de *neuf* «conseils» et de *onze* «services nationaux» qui officiellement «permettent à la conférence des évêques d'exercer collectivement sa responsabilité». Il y a entre autres une «commission doctrinale», une «commission pour la liturgie», une autre «pour la catéchèse», et même une «pour la mission universelle de l'Eglise» (sic !). Tout cet appareil administratif échappe à une Conférence des évêques réunie seulement une ou deux fois par an, il pratique au nom de la Conférence le supposé «exercice collectif» de la responsabilité épiscopale, à la manière (croit-il) dont les congrégations romaines exercent l'autorité pontificale. Le président Vingt-Trois et son noyau dirigeant ont ainsi, en quelque sorte, leur propre Curie, à l'image de la Curie romaine. C'est par quoi, ayant laissé ravager, voire ravagé eux-mêmes l'Ecriture, le catéchisme et la messe, et sabordé les écoles catholiques, ils s'efforcent de nous maintenir dans cette situation d'asphyxie surnaturelle.

Jean Madiran

Des évêques parlent contre l'avortement en Espagne

L'avortement est un délit

Le secrétaire général de la conférence épiscopale Juan Antonio Martínez Camino, a déclaré lors de la conférence de presse que l'avortement était un «*péché gravissime*» et qu'il ne comprenait pas comment le fait de supprimer la vie d'un être humain innocent ne soit pas aussi (considéré) un délit.

Le gouvernement socialiste espagnol de José Luis Rodriguez Zapatero a présenté un projet de loi libéralisant l'avortement dès 16 ans et jusqu'à 14 semaines de grossesse et 22 semaines en cas de

risque pour la santé de la mère et/ou risque de «grave anomalie du fœtus» (et même au-delà sur approbation d'une équipe de médecins).

L'Église catholique est évidemment opposée à ce funeste projet qui doit réformer une loi de 1985 autorisant déjà l'infanticide prénatal en cas de viol, de malformation, ou de «danger pour la santé physique ou psychique de la mère». Ce motif objectivement très rare est l'alibi retenu pour l'immense majorité des avortements pratiqués en Espagne, ce qui donne lieu parfois à des **avortements très tardifs**.

Le 17 octobre dernier, un million et demi de personnes avaient manifesté à Madrid contre l'avortement, la plus importante manifestation que l'Espagne ait réunie depuis longtemps, baptisée «la marée rouge» ou «la rivière de la vie».

Les évêques avaient fait savoir... que cette manifestation était «*légitime et opportune*»...

Parlant d'un criminel emprisonné, «Manuel», l'évêque de Palencia avait même déclaré : «*Je me sentirais plus en sécurité dans une nation gouver-*

née par Manuel que par quelqu'un qui soutiendrait que tuer un tout petit dans le sein de sa mère est un "droit" !» Tandis que l'évêque de Huesca parlait d'*«infanticide suicidaire»*, et celui de Tarragone évoquait les 50 millions d'enfants qui manquent à l'Europe *«qui vieillit prématurément et se meurt de tristesse et de désespoir»* assassinée justement par les lois autorisant et libéralisant l'*«IVG»*.

Rémi Fontaine dans *Présent* du 15.12.2009

Encore et toujours des chrétiens persécutés

Iran : La pression envers les chrétiens perdure. Un pasteur assyrien, que le gouvernement accuse de «convertir des musulmans», a été emprisonné, torturé et menacé de mort.

Malaisie : Des islamistes sont en effet suspectés d'avoir attaqué huit églises catholiques (à Kuala, Lumpur, Petaling, Java, Taiping, Melaka, Miri, Seremban), depuis que la Haute Cour du pays a statué qu'un hebdomadaire catholique n'avait plus le droit d'utiliser le mot «Allah».

Algérie : Une série d'incidents se sont produits à la suite de l'ouverture d'une nouvelle église à Tizi Ouzou, dans l'ouest de l'Algérie.

Pakistan : Une foule de musulmans s'en prend à une église et fait soixante-cinq blessés. Un chrétien est battu pour avoir refusé de se convertir à l'islam.

Chine : La Chine condamne dix responsables chrétiens à des peines de travaux forcés. Le pasteur Wang Do a été enlevé.

Maroc : 18 chrétiens arrêtés près de Marrakech, à la suite d'une intervention des autorités conduite par l'armée.

Bandé de Gaza : Le Hamas menace les chrétiens. Ils sont contraints de collaborer avec l'organisation terroriste pour protéger leurs familles. Il y a 1'400'000 musulmans pour seulement 3'500 chrétiens. «*Les chrétiens de la région autonome de la Palestine sont persécutés. Leurs maisons et leurs églises sont quotidiennement attaquées.*» Après la prise de pouvoir par le Hamas il y a 2 ans, le Hamas a ouvert les tombes chrétiennes et brûlé les corps, considérant que les restes de ces corps étaient impurs et rendaient le terrain impur. Majed El Schafie, converti de l'islam à l'âge de 18 ans, a été arrêté, torturé, condamné à mort. Il a réussi à s'échapper en Israël et de là il a rejoint le Canada, grâce à une organisation internationale.

(Extraits d'articles de «Urgence», *Bulletin de AEM*, mars-mai 2010)

Histoire de l'icône miraculeuse de la Mère de Dieu, appelée «Iverskaya ou Portaitissa»

Pendant la période iconoclaste, cette sainte icône appartenait à une pieuse veuve qui vivait avec son fils unique près de la ville de Nicée en Asie Mineure. Cette veuve pieuse qui vénérait profondément la sainte icône, la gardait dans l'église aménagée près de sa maison. L'Empereur iconoclaste Théophile avait dépeché partout ses émissaires pour détruire les saintes icônes, et ils vinrent aussi à Nicée chez la pieuse veuve.

Cette dernière réussit à faire patienter les soldats jusqu'au matin, leur promettant une grosse somme d'argent. Elle passa donc toute la nuit à prier la Reine des Cieux, lui demandant de protéger son fils et l'icône-même; elle porta ensuite, avec son fils, l'icône au bord de la mer et l'y jeta, la confiant à la divine Providence et à la Très Sainte Mère de Dieu.

C'est avec joie qu'elle vit l'icône se tenir debout sur

la surface des flots au lieu de tomber à plat comme on pouvait s'y attendre. L'icône se dressa donc d'abord face à la rive et ensuite, glissant sur les vagues, elle s'éloigna vers l'ouest, échappant au regard de la veuve. Réconfortée par cette vision, la veuve bénit Dieu et rendit grâce à la Toute Sainte Mère de Dieu. Ceci se passait vers la moitié du IX. siècle.

Un siècle plus tard, vers 980, les moines du monastère géorgien Iviron sur la rive ouest de la péninsule du Mont Athos, virent une étrange manifestation. Une colonne de feu se dressait de la mer jusqu'au ciel devant le monastère; entre les vagues et la colonne se trouvait une icône. L'agitation fut grande chez les moines. Ils tentèrent d'approcher l'icône en bateau au chant de cantiques et de prières, mais à chaque tentative, elle s'éloignait d'eux. Une fois retournés sur le rivage, l'icône s'approchait à nouveau. Le trouble était grand car aucune prière n'y faisait, plusieurs jours et plusieurs nuits durant.

A cette époque, un ascète géorgien, Gabriel, homme purifié par la prière et la grâce et qui vivait reclus dans une grotte au-dessus du monastère, eut une vision : La Très Sainte Mère de Dieu lui apparut en songe et Elle lui ordonna d'annoncer à l'higoumène son intention de donner son icône comme aide et protection à la communauté. Gabriel devait s'approcher sans crainte sur les flots pour prendre l'icône. Cette nuit même en présence de tous les moines restés à chanter sur la rive avec des bannières et des encensoirs, Gabriel monta dans une barque, navigua jusqu'à l'icône et, ô miracle, le voilà marchant sur les flots comme jadis le chef des Apôtres Pierre, allant à la rencontre du Christ. Il prit l'icône dans ses mains et la porta lui-même au monastère où on célébra pendant trois jours et trois nuits les offices d'action de grâce. Plusieurs siècles passèrent et l'icône restait objet de vénération des moines dans l'église centrale du monastère appelée Catholicon. Vers le XV siècle, lors de la prise de Constantinople par les Ottomans, il y eut des incursions de Turcs au Mont Athos où ces derniers se sont livrés au pillage des monastères et même plusieurs moines ont été massacrés par eux.

Dans le monastère d'Iviron, des événements prodigieux eurent lieu. L'icône de la Mère de Dieu disparut. On la chercha partout sans la trouver bien qu'elle fût une icône de grande dimension. Finalement, on s'aperçut qu'elle se trouvait sur le mur au-dessus de la porte d'entrée du monastère. Chose étrange! On la transporta de nouveau dans l'église, mais le même fait se reproduit le lendemain et le jour suivant. La Mère de Dieu apparut finalement à l'higoumène et lui dit: «Annonce à la communauté que mon icône doit rester près des portes. Je ne veux pas être gardée mais c'est Moi qui vous garderai, non seulement dans cette vie mais dans

l'autre... Tant que mon icône sera dans votre monastère, ma miséricorde et ma grâce ne tariront pas.» (C'est pourquoi l'icône a été appelée depuis la Portaitissa, celle qui garde la porte).

A ce moment-là, un groupe de Turcs vinrent pour piller le monastère. Arrivant aux portes, qui étaient évidemment closes, l'un d'eux, mû par un esprit malin, prit sa lance et l'envoya sur le visage de la Mère de Dieu. La lance toucha le cou de la Vierge et aussitôt, une plaie se vit sur le cou et du sang s'écoula en abondance. A la vue de ce miracle, les Turcs paniquèrent et prirent la fuite. Seul, celui qui a commis le crime resta sur place comme mort. Au petit matin, les moines ouvrirent les portes du monastère et trouvèrent ce Turc à terre, presque sans souffle. On l'amena à l'intérieur où l'on prit soin de lui. Lorsqu'il fut revenu à lui, il demanda pardon à l'higoumène pour le crime qu'il commit et voulut se faire baptiser. On le baptisa et on lui donna le nom de Gabriel. Mais toute sa vie, il refusa d'être appelé Gabriel et il demanda à être appelé Barbaros (barbare en français); il porta toute sa vie la pénitence, ce qui lui valut d'être compté parmi les saints. Il est vénéré sous le nom de Barbaros et ses reliques se trouvent au monastère du Mont des cellules.

Par sa sainte icône, la Mère de Dieu accomplit un grand nombre de miracles qu'il est impossible de citer ici. Nous n'en évoquons qu'un seul, important pour le Mont Athos. En ce lieu, survenaient fréquemment des famines, mais avec l'aide de Dieu et de Sa Très Sainte Mère, tout s'arrangeait toujours pour le mieux. En 1854, la famine fut si grande que les moines fuyaient la mort. Sur les quarante mille moines de la Sainte Montagne, seuls mille restèrent et encore, en hésitant beaucoup. Alors, la Reine des Cieux apparut à des ermites et leur dit: «De quoi avez-vous peur ? Bientôt tout sera terminé et la montagne se remplira à nouveau de moines. Tant que mon icône sera dans le monastère d'Iviron, ne craignez rien et restez dans vos cellules. Mais lorsque je sortirai du monastère, que chacun prenne son sac et parte où il pourra».

On fit plusieurs copies de cette icône, qui à leur tour se révélèrent miraculeuses, telle celle qu'on fit pour un empereur russe dont la fille était paralysée. Quand la fille entendit que l'icône arrivait du Mont Athos, elle se releva guérie. En réponse à cela, le Tsar lui offrit un habillement magnifique en or qui la couvre jusqu'à maintenant.

Qu'à travers son icône, la Mère de Dieu nous protège tous. Amen.

Récits recueillis sur place d'après les témoignages des Frères du monastère d'Iviron (Mont Athos).

La dévotion au Saint-Sacrement de l'autel et la dévotion au Sacré-Cœur

Le mois de Juin

Le mois de juin est tout entier **rempli par deux dévotions** qui pour ainsi dire n'en font qu'une:

La dévotion au Saint Sacrement de l'autel

Cette dévotion se manifeste par notre foi vive à la présence de Jésus-Christ dans la sainte Hostie.

La dévotion au Sacré-Cœur

«Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes...» La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus honore ce Cœur Adorable, vivant dans la poitrine du Sauveur, elle l'honore comme le touchant symbole de l'amour d'un Dieu pour nous, dans l'œuvre de notre salut, et spécialement dans le sacrement de l'Eucharistie.

C'est notre foi qui porte triomphalement le Roi du ciel et de la terre à travers nos rues, qui lui dresse des reposoirs de verdure et de fleurs; et mieux encore, les bons chrétiens le font reposer sur leur cœur. Tout doit être soumis à Jésus-Christ : il est le Roi de tous. Magistrats, soldats, enfants, vieillards, jeunes filles, mères de famille, tous viennent acclamer Jésus-Christ Roi.

La Fête-Dieu, c'est la réponse aux impiétés de Luther, c'est la vengeance des sarcasmes de Voltaire, c'est le relèvement des tièdes, c'est la joie la plus pure, le bonheur le plus radieux des enfants de Dieu.

Pendant toute l'octave de la Fête-Dieu, se donne la Bénédiction du Saint Sacrement, le matin à la messe, le soir au chapelet. Donnez-vous beaucoup de peine pour la recevoir. Une seconde manifestation de notre foi en l'Eucharistie, c'est de la recevoir par la Communion.

Vos prêtres ne sauraient exprimer les douces consolations et les espérances que font naître en eux ces foules de fidèles venant chaque jour recevoir le pain des forts et les joies du prêtre et leurs espérances sont celles de Jésus-Christ. Il est des villages de la vallée où le tiers de la population communique chaque jour. Communiez en masse, ces exemples entraînent d'autres. Votre salut est dans la Communion. Vous avez à maintenir tant de louables habitudes, à faire fleurir tant de vertus, léguées par les ancêtres. Comment conserverez-vous ce dépôt,

cet héritage ? En communiant le plus possible. Nous voyons le peuple catholique attaqué très violemment par les ennemis de la vraie foi. Comment les repousserez-vous ? En communiant. Pères et mères, quand vous ne pouvez venir vous-mêmes, envoyez vos enfants, mais que chaque matin il y ait au moins un membre dans chaque famille qui apporte à la maison la Sainte Hostie dans son cœur. Vous, jeunes gens, vous communierez au moins les dimanches et fêtes, ce sera pour vous le moyen de respecter tout ce que vous devez respecter. Vous, jeunes filles, sachez-le, votre force, votre honneur, la Communion seule vous les conserve. Pères et mères de famille, il faut donner le bon exemple. En trouvez-vous un meilleur à donner que celui d'aller communier ?

Promesse du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie en faveur des personnes qui ont une vraie dévotion à son Divin Cœur et feront les 9 premiers Vendredis du mois. Voici comment elles ont été résumées :

- 1) Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
- 2) Je mettrai la paix dans leur famille.
- 3) Je les consolerai dans toutes leurs peines.
- 4) Je serai leur refuge assuré, pendant la vie, et surtout à la mort.
- 5) Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
- 6) Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
- 7) Les âmes tièdes deviendront ferventes.
- 8) Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
- 9) Je bénirai même les maisons où l'image de mon Cœur sera exposée.
- 10) Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
- 11) Les personnes qui propageront cette dévotion, auront leur nom inscrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé.
- 12) Dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront neuf fois de suite, le premier Vendredi du mois, la grâce de la pénitence finale.

Ce qu'est la presse catholique

L'apostolat de la presse catholique est une nécessité de premier ordre et c'est un devoir rigoureux pour nous d'y travailler, chacun selon ses possibilités et de toutes ses forces.

Si la foi est la racine et la source de la justification, si la perte de la foi est le suprême malheur ici-bas au point de vue surnaturel, il va de soi que notre premier devoir est de travailler à la maintenir dans les âmes qui nous sont confiées et d'écartier d'elles tout ce qui est capable d'en compromettre l'existence ou la pureté. Peut-on concevoir un danger plus grave que l'infiltration quotidienne des erreurs qui lui sont opposées ? Infiltration d'autant plus efficace que l'on s'en défie moins, et qu'elle affecte parfois des allures de modération, de tolérance, de respect apparent.

C'est un poison à petites doses qui finit par altérer et détruire tout l'organisme surnaturel.

Règle pour distinguer la vérité catholique de l'erreur

Dans l'Église catholique il faut retenir avec le plus grand soin ce qui a toujours été cru partout, toujours et par tous. Ceci est vraiment et authentiquement catholique, selon l'idée d'universalité contenue dans l'étymologie même du mot. Mais ceci ne sera possible que si nous suivons l'universalité, l'antiquité et le consentement général.

Nous suivons l'universalité si nous confessons comme véritable et unique foi celle que l'Église tout entière professe dans le monde entier; l'antiquité, si nous ne nous écartons pas des sentiments proclamés par nos saints prédecesseurs et pères; le consentement général enfin, si, dans cette même antiquité, nous embrassons les définitions et les doctrines de tous (ou presque) les Évêques et Docteurs.

Comment devra donc se comporter un catholique si quelques petites fractions de l'Église venaient à se détacher de la communion avec la foi universelle ?

Il devra opposer, sans hésiter, à un membre gangrené et infecté, la santé du corps tout entier.

Et s'il s'agit d'une nouveauté hérétique qui ne se limite pas à une petite partie, mais tente

L'âme ne résiste pas plus à cette intoxication journalière de l'erreur, que le corps aux ravages de l'alcoolisme. En vain compterait-on sur les autres industries du zèle pour combattre cette funeste influence; on se préparerait les plus graves mécomptes si on négligeait ce mode d'apostolat.

La mauvaise presse ne peut être neutralisée que par la diffusion de la bonne. Je dis la bonne presse, et non pas la presse plus ou moins neutre, celle qui cache ou qui dissimule plus ou moins son drapeau, qui trahit la vérité en la voilant par respect humain.

La vérité seule peut sauver les âmes et la société; non pas la vérité diminuée, diluée, si l'on peut ainsi parler, affadie, mais la vérité franche, entière, nettement et hautement proclamée.

Mgr Berthoin, évêque d'Autun

Bulletin paroissial du Val d'Anniviers, 1917

d'infecter et contaminer toute l'Église ?

Dans ce cas, le catholique devra adhérer de toutes ses forces à l'antiquité, laquelle ne peut évidemment être altérée par aucun nouveau mensonge.

Et si dans cette même antiquité on découvre qu'une erreur a été partagée par plusieurs, voire même par toute une ville ?

Dans ce cas le catholique recherchera et comparera les opinions de ceux qui... tout en ayant vécu en des temps et des lieux différents et éloignés, ont toujours professé la même foi et communion dans la seule Église Catholique et en sont devenus des maîtres assurés.

Tout ce qu'il trouvera donc qui a été cru non pas par un ou deux, mais par tous ensemble, en accord, retenu par écrit et enseigné ouvertement et constamment, il peut lui aussi le croire sans hésitation.

(St Vincent de Lerins, *Commonitorium*)

Un intérieur chrétien

Qu'il fait bon, au cours d'une visite pastorale, renconter, dans une maison de vrais chrétiens, le Crucifix fixé crânement à la place d'honneur, les images du Sacré-Cœur, de la Sainte Vierge et des Saints protecteurs de la famille ! Il se dégage, d'un intérieur ainsi orné, une atmosphère de paix religieuse, d'honnêteté et de bonheur.

Ce Crucifix, c'est une relique de famille. Il a présidé à toutes les joies et à toutes les souffrances. Les ancêtres l'ont baisé à leur dernier soupir. Le prêtre l'a pressé sur leurs lèvres défaillantes, en leur suggérant des paroles de consolation et d'espérance. Après leur dernier soupir, le Crucifix a été placé entre leurs doigts raidis par la mort, gage suprême de la rédemption et d'immortalité. Et, lorsque leur cadavre a disparu dans le cercueil, puis a été emporté au champ de repos, le Crucifix a été remis à sa place, bien en vue, pour qu'il serve de réconfort, aux jours d'épreuve qui surviennent tôt ou tard dans la vie des familles chrétiennes.

Aussi, il est aimé ce Crucifix ! C'est en levant les yeux vers Lui que les enfants, mains jointes, viennent faire leur prière du soir ! Oh ! le grand et sublime spectacle ! C'est sous sa protection que les époux, après une journée de travail souvent pénible, prennent leur repos de la nuit.

Cette image du Sacré-Cœur est aussi un souvenir. Notre-Seigneur est représenté, tel qu'il apparut à la

Bienheureuse Marguerite-Marie, en lui disant: «*Voici Ce cœur qui a tant aimé les hommes*».

Ce cadre représentant la Sainte Vierge est un souvenir de mission. Dans la famille, on a pris la résolution d'adresser tous les jours une prière à Celle «*qu'on invoque jamais en vain !*»

Cette image que j'aperçois à droite, c'est le cachet de la première communion de l'aîné : souvenir d'un jour de bonheur pour la famille. Au bas du cadre, il y a la signature d'un prêtre vénéré qui a passé en faisant le bien, et dont le souvenir reste vivant et aimé dans tous les coeurs.

De-ci, de-là, il y a les portraits des parents et amis. Tous se retrouvent dans ce cher sanctuaire qui est la chambre de la famille, unis malgré la distance, malgré la mort, au pied du Crucifix. Honneur et respect à ce foyer chrétien !

Parents chrétiens, que votre foyer soit ainsi un foyer chrétien. Commencez donc, s'il n'y est plus, à remettre le Crucifix à la place d'honneur, avec l'image du Sacré-Cœur et de la Sainte Vierge. Tous les soirs, agenouillez-vous, avec vos enfants, devant ces images bénies, pour faire la prière en commun, et croyez bien que vous vous relèverez plus forts et plus joyeux.

(*Bulletin paroissial du Val d'Annivier, Août 1918*)

Sainte Jeanne d'Arc

La voie de l'espérance

Tel est le titre du nouveau livre de **François Marie Algoud**. Publié aux Éd. de Chiré

Un vol. 21 X 24, 80 p. Tirage sur papier ivoire, numéroté et limité à 300 ex.

Prix: 12 + 5 de port. Commande à : D.P.F. B.P. 1 – 86190, Chiré-en-Montreuil (F)

courriel : sadpf.chire@gmail.com – Tél. 0039/549.51.83.04 – Fax : 549.51.63.50

François Marie Algoud, auteur de 20 ouvrages, afin de permettre une large diffusion de ses 2 derniers ouvrages propose deux offres exceptionnelles donnant droit à un CADEAU d'un de ses livres : soit **Ste Jeanne d'Arc**, soit le tome 3 (400 pp.) **Actualité et présence de Charles Maurras**. Demandez sans tarder, à la même adresse, le document qui présente les conditions pour obtenir ce cadeau.

Jeanne d'Arc «Chef de guerre» (extrait p. 33)

Dans les nombreux ouvrages consacrés à Jeanne d'Arc, il ne semble pas que l'on ait assez étudié, du point de vue techniquement militaire, cette étonnante figure historique. J'entends que peu d'auteurs se sont attachés à rechercher par le détail et à analyser ses actes de guerre proprement dits. Il est vrai que, jusqu'à récemment, ses historiens étaient surtout des philosophes ou des ecclésiastiques; c'est depuis une quarantaine d'années seulement que des officiers...